

1878 *Mémoire*

Descrizione: *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langue indo-européennes*

Edizione adottata: REC pp. 1-268

Datazione: dicembre 1878 ma la data di pubblicazione ufficiale è 1879 (cfr. REC)

Ablaut: [Area B; discusso]; Pour les idiomes du nord l'échange â: a est devenu une sorte d'*ablaut quantitatif* qui a succédé à l'*ablaut qualitatif* $\bar{A}_1 : \bar{A}_2$. L'*ablaut qualitatif* était détruit par la confusion phonique des deux \bar{A} comme aussi par la perte partielle des formations contenant \bar{A}_1 , dont la plus importante est le présent de la 1^e classe. (p. 154)

{I corso}

Accumulation: Chez les racines comme *as*, peu nombreuses du reste, la chute de l'*a* n'entraîne point de conflit ni d'accumulation de consonnes. (p. 47)

Action: [in riferimento agli effetti di un elemento o di una caratteristica di esso su altri elementi della forma stessa]; L'action de l'accent sur le développement de la nasale sonante en grec demeure donc enveloppé de bien des doutes. (p. 37)

Addition: [aggiunta di elementi linguistici ad una forma che variano il valore e il ruolo della della vocale]; Il faut ajouter que le zend abrège l' \bar{a} de *katāra* toutes les fois que par l'addition de la particule *çit*, la syllabe qui suit cet \bar{a} devient longue (p. 85)

Altération: [cambiamento regolare di una forma o di un suo elemento, anche se non sempre attestato. In alcuni casi può essere esibito sulla base dei cambiamenti regolari attestati nelle forme delle lingue successive o nelle diverse forme dialettali]; On est donc amené à conclure à la diversité, sinon tout à fait originaire, du moins proethnique du phonème a et de la voyelle qui a donné l'*ī* indo-iranien. Nous croyons que cette voyelle était une espèce d'*e* muet, provenant de l'altération des phonèmes a et o. L'altération, à en juger par le sanskrit (p. 141), avait été générale à la fin des racines, partielle dans les racines finissant par une consonne. Ceci peut tenir à la manière dont les syllabes étaient séparées dans la prononciation. (p. 167)

{Essai; Status et Motus; III corso}

Anaptyctique: [v. area B *anaptyxe*]; En regard du *r* des langues ariennes, les langues d'Europe montrent toutes un *r*-consonne (ou *l*-consonne) accompagné d'une voyelle distinctement articulée. Mais cette voyelle est, chez plusieurs d'entre elles, de telle nature, qu'on ne saurait ramener simplement le groupe phonique où elle se trouve à *a + r*, et que tout parle au contraire pour qu'elle ne soit qu'un développement anaptyctique survenu postérieurement. (p. 9)

Anatomie: [hapax; uso estesionale v. area A]; On retrouve là ces présents de la 9^e classe, qui constituent un caractère si remarquable de notre groupe de racines. Il n'est pas besoin d'en faire encore une fois l'anatomie (*Mém*, Rec 240).

Ancien: [antichità delle forme di una lingua (Cfr. LTS)]; A l'époque où la nasale sonante devint incommode à la langue, époque où Hindous et Iraniens parlaient encore un même idiome, l'ancien *stāmṇ tasya* devint nécessairement *stāma tasya*, skr. *sthāma tasya*. (p. 27)

{Prolusioni}

Autophtongue: [«Etat d'un coefficient sonantique en fonction de voyelle» (SM)]; Partout où l'*e* tombe normalement, partout en particulier où apparaît l'*i* ou l'*u* autophtongue, les liquides sonantes doivent régulièrement exister ou avoir existé, si la position des consonnes les forçait à fonctionner comme voyelles. (p. 10);

opp. *symphongue*; Cfr. *coefficient sonantique*

Cellule: Si le terme de *syllabe* n'était ici plus ou moins consacré par l'usage, nous lui préfererions beaucoup celui de *cellule* ou d'*unité morphologique*, car un grand nombre de racines et de suffixes — p. ex. *sta₁A-*, *pa₁rA-* (§ 14), *-ya₁A*, peut-être aussi *ka₁i-*, *-na₁u* etc. — sont disyllabiques. Définissons donc bien ce que nous entendons par «syllabe» ou cellule: *groupe de phonèmes ayant, à l'état non affaibli, le même a₁ pour centre naturel*. (p. 174)

Sin. *morphologique unité*; Quasi-sin. *syllabe*

Coefficient sonantique: [«dénomination commune des éléments phoniques qui, venant après la voyelle *e* d'une racine, assument la fonction vocalique quand *e* a disparu, soit: *i, u, r, l, m, n, A, o*» (SM)]; L'*i* et l'*u* de ces racines, ainsi que la liquide et la nasale des racines telles que *derk bhendh*, peuvent prendre le nom de *coefficient sonantique*. Ils concourent au vocalisme de la racine. Suivant que l'*e* persiste ou disparaît, leur fonction varie: *r, l, m, n*, de consonnes deviennent sonantes; *i* et *u* passent de l'état *symphtongue* à l'état *autophthongue*. (p. 9)

Cfr. *autophthongue, sonante, symphtongue, voyelle*

Combinaison phonique: [sequenza di suoni o di elementi fonici. In relazione al vocalismo indeuropeo le combinazioni delle lingue figlie contribuiscono a corroborare l'ipotesi sul vocalismo dell'indoeuropeo. In molti casi la testa è usata per l'intera espressione]; Nous ne nous occuperons que des racines contenant *e*. —

Toute racine qui dans les langues d'Europe contient *e*, a la faculté d'expulser cet *e* et de prendre ainsi une forme plus faible, à condition seulement que les combinaisons phoniques ainsi produites puissent se prononcer commodément. (p. 9)

Les phonèmes *A* et *o* sont des *coefficients sonantiques*. Ils ne pourront apparaître à nu que dans l'état réduit de la racine. A l'état normal de la racine, il faut qu'ils soient précédés de a_1 , et c'est des combinaisons a_1+A , a_1+o , que naissent les longues \bar{A} , \bar{o} . La permutation $a_1 : a_2$ s'effectue devant A et o comme ailleurs. (p. 127)

Sin. *groupe phonique*

{Ph; ThS}

Détermination: [operazione compiuta dal linguista, specie in relazione all'identificazione degli elementi di una lingua ricostruita]; Les cas où le grec a conservé cette formation ancienne, indépendante de l'adjectif, sont précieux pour la détermination de la qualité de l'*a* (p. 123)

{Essai; II corso}

Développement: Nous faisons donc abstraction de l'idée d'un développement historique commun du vocalisme européen (p. 5)

{Essai; Status et Motus}

Distinct: [importanza delle distinzioni all'interno di una lingua]; Ceci établit que l'*o* et l' \bar{a} européens ont été dans la langue mère distincts l'un de l'autre et distincts de tous autres phonèmes. (p. 114)

{ED}

Écriture: [v. area B]; En regard du skr. *kṛtá*, du zd. *kěřeta*, il montre *karta*, et il n'y a point là d'inexactitude de l'écriture, car la transcription grecque nous donne $\alpha\rho$ (p. 8)

{ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Entourage: [il contesto entro cui è inserito un fonema gioca un ruolo nei cambiamenti subiti dalla fonema in déterminante langue]; Le plus souvent l'entourage des consonnes ne permettra pas de se passer de l'*a*. (p. 46)

{Notes Item; I corso ; III corso}

Épenthèse: [v. area B]; L'épenthèse de l'*u* dans le mot grec a des analogies sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir. (p. 18)

Époque (successive): Mais l'histoire du phénomène se décompose très probablement en une série d'époques successives dont la perspective nous échappe. Rien n'empêcherait d'admettre par exemple que la rac. *wē* «souffler» où le mot *bhráter* «frère» aient opéré la contraction avant la fin de la période proethnique. (p. 136)

{Status et motus; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso}

Équivalence: [«phonétique: rapport de parenté, par ex. entre *a* grec et *a* latin» (LTS)]; En y regardant de plus près, en tenant compte de toutes les rectifications motivées par les travaux récents, on arrivera à un résidu absolument insignifiant, résidu dont presque aucune loi d'équivalence phonétique n'est exempte. (p. 50)

Espèce: [v. area A]; Ces quatre espèces d'*a* que nous allons essayer de retrouver à la base du vocalisme européen, nous les poursuivrons plus haut encore, et nous arriverons à la conclusion qu'ils appartaient déjà à la langue mère d'où sont sorties les langues de l'Orient et de l'Occident. (p. 7)

{Essai}

Étymologie populaire: [v area B]; Par étymologie populaire: *πνεύμων*. Le lat. *pulmo* est emprunté au grec. *πλευρά* paraît être le vieux sax. *hlior* «joue» (primit. «côté?»). (p. 125);

{LG; I corso}

- Explosive:** [hapax; v. area B]; En outre il y a des cas où la voyelle longue se trouve devant une explosive. (p. 200)
{*Ph; ThS; I corso; III corso*}
- Flexion:** [v. area B; S. discute il ruolo che la resa uniforme della flessione in alcune lingue e dialetti renda più complicato la ricostruzione del vocalismo indoeuropeo]; Pour comparer ces deux présents, il faut partir de l'idée que *posco* est bien le descendant direct de la forme indo-européenne, exempt de toute contamination venant des autres formes verbales, et une telle supposition aura toujours quelque chose de périlleux, étant donnée l'habitude des dialectes italiques de passer le niveau sur le vocalisme de la racine et de propager une seule et même forme à travers toute la flexion. (p. 14)
- Formule:** [v. area A; usata esclusivamente riferito alla *quatrième proportionnelle*]
- Geographique:** [hapax; area A]; Quand on considère le procès de réduction des *a* deux fois répété dans le domaine indo-européen : dans le celto-slavo-germanique à un moindre degré, puis sur une plus grande échelle dans les langues ariennes, et cela en tenant compte de la position géographique des peuples, il semble à première vue très naturel de croire que c'est là un seul grand mouvement qui aurait couru de l'ouest à l'est, atteignant dans les langues orientales sa plus grande intensité. (p. 115)
{*Prolusioni; I corso*}
- Groupe phonique:** [sin. *Combinaison phonique*]; Mais cette voyelle est, chez plusieurs d'entre elles, de telle nature, qu'on ne saurait ramener simplement le groupe phonique où elle se trouve à *a+r*, et que tout parle au contraire pour qu'elle ne soit qu'un développement anaptyctique survenu postérieurement. (p. 8-9)
{*Essai; Ph; ThS; I corso*}
- Identité:** L'identité théorique des deux espèces de nasales sonantes – celles qui doivent se produire par la chute d'un *a* (*τατός*) et celles qu'on doit attendre de l'adjonction à un thème consonantique d'une désinence commençant par une nasale (*ῥαται*) – est vérifiée par les faits phonétiques. (p. 41)
{*Ph; ED; II corso; III corso*}
- Inchoatif:** [area B]; La classe des inchoatifs ajoute *-ska* à la racine privée d'*a*. (p. 23)
- Langue:** [idioma particolare]; Les langues italiques ont trop uniformisé la flexion verbale pour qu'on puisse s'attendre à retrouver chez elles l'alternance des formes faibles et des formes fortes. (p. 13)
{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}
- Langue-mère:** [v. area B]; Il suffit ici de relever ce qui a trait à la nasale sonante: dans la langue mère, le suffixe perdait son *a* aux *s* dits faibles et très faibles. (p. 25)
- Liquide:** [v. area B; in particolare per il ruolo che la concezione delle liquide e nasali sonanti gioca nella determinazione del sistema vocalico indoeuropeo]; Avant de commencer une recherche sur l'*a*, il est indispensable de bien déterminer les limites de son domaine, et ici se présente d'emblée la question des liquides et nasales sonantes: car quiconque admet ces phonèmes dans la langue mère considérera une foule de voyelles des périodes historiques de la langue comme récentes et comme étrangères à la question de l'*a*. (p.7)
Cfr. *nasale, sonante*
- Membre:** [parte di una forma]; Dans les composés grecs dont le premier membre est un neutre (p. 32)
- Méthode** (comparative): La méthode comparative est et sera toujours obligée de recourir parfois à ces sortes d'inductions doubles. (p. 65)
{*Ph; LG; I corso; II corso*}
- Morphologique (unité):** [v. *cellule*]; Il s'agirait avant tout de déterminer si le redoublement doit être regardé comme une espèce d'onomatopée, ou s'il constitue une *unité morphologique* régulière, le caractère de l'unité morphologique étant de contenir, à l'état normal, *a*₁. (p. 222)
Sin. *cellule*; Quasi-sin. *syllabe*
- Mot:** [v. area B]; Si simple que la chose paraisse à première vue, elle ne laisse pas que d'embarrasser quelque peu, aussitôt qu'on considère le mot dans son rôle naturel de membre de la phrase. (p. 26)
{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}
- Nasale:** [v. area B; in particolare per il ruolo che la concezione delle liquide e nasali sonanti gioca nella determinazione del sistema vocalico indoeuropeo]; Tandis que la liquide sonante s'est maintenue du moins dans l'antique langue de l'Inde, les nasales sonantes ont entièrement disparu, comme telle?, du domaine indo-européen. Il y a plus: la liquide, en cessant d'être sonante, n'a point du même coup cessé d'exister; elle s'est bornée à prendre la fonction de consonne. Autre a été le sort des nasales, soit dans le grec, soit dans les langues ariennes: en donnant naissance à un phonème vocalique, elles ont elles-mêmes

succombé, et, pour mettre le comble à la complication, le phonème en question est venu se confondre avec l'*a*. (p. 19)

Cfr. *liquide, sonante*

{*ThS*}

Phonème: [suono articolato, suono proprio di una lingua con particolare riferimento ai suoni dell'indoeuropeo]; Avant de commencer une recherche sur l'*a*, il est indispensable de bien déterminer les limites de son domaine, et ici se présente d'emblée la question des liquides et nasales sonantes: car quiconque admet ces phonèmes dans la langue mère considérera une foule de voyelles des périodes historiques de la langue comme récentes et comme étrangères à la question de l'*a*. (p. 7)

Il y a plus: la liquide, en cessant d'être sonante, n'a point du même coup cessé d'exister; elle s'est bornée à prendre la fonction de consonne. Autre a été le sort des nasales, soit dans le grec, soit dans les langues ariennes: en donnant naissance à un phonème vocalique, elles ont elles-mêmes succombé, et, pour mettre le comble à la complication, le phonème en question est venu se confondre avec l'*a*. (p. 19)

Cfr. *son*

{*Ph; ED; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Point de vue: [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses» (*TLFi*). Anche se il termine non riceve una definizione tecnica in senso forte si segnala l'uso dell'espressione lungo tutto il testo]; Ces derniers cas, considérés au point de vue de l'histoire de la langue, ne laissent pas que d'être embarrassants. On ne voit guère par où l'addition du nouvel élément a pu commencer. (p. 143)

Pour que le phonème a remplît un rôle morphologique parfaitement identique avec celui de *i* ou *u*, il faudrait, en vertu du même principe qui ne permet point de racines finissant par *w*, *ir* etc. (p. 118), qu'aucune racine ne montrât a suivi d'une sonante. Mais ici semble cesser le parallélisme de *a* avec les autres coefficients sonantiques, parallélisme qui du reste, considéré au point de vue physiologique, est assez énigmatique. (p. 170)

{*Ph; Prolusconi; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Prédésinentiel (cellule): Les syllabes prédésinentielles comprennent: 1° les racines sans suffixe; 2° les suffixes. (p. 174)

Cfr. *syllabe*

Présuffixales (cellule): Les syllabes présuffixales sont celles qui précèdent immédiatement un suffixe. Il s'entend de soi-même que, dans le mot primaire, ce ne peuvent jamais être que des racines. (p.174)

Cfr. *syllabe*

Primitif: [«Qui est à son origine, qui est le plus ancien» (*TLFi*)]; mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langue indo-européens (p. 1)

Proethnique: [che riguarda la prima etnia o la sua epoca]; Ces faits trouvent leur explication dans l'hypothèse des mêmes savants de liquides et de nasales sonantes proethniques, que nous regardons à l'avenir comme parfaitement assurée. (p. 40)

Psychologique: [v. area A; hapax]; Quant à la *vridhhi* qui, d'après ce qui précède, ne peut plus être mise, même de loin, en parallèle avec le «*gouna*», nous n'en avons trouvé aucune explication satisfaisante. Il y en a évidemment deux espèces: celle qui sert à la dérivation secondaire, — *vridhhi* dynamique ou psychologique, si on veut lui donner ce nom — et celle qu'on trouve dans quelques formes primaires comme *yaû-mi*, *â-gai-sam* où on ne peut lui supposer qu'une cause mécanique (v. plus bas). (p. 118)

Qualitatif: [v. *ablaut q.*]

Quantitatif: [v. *ablaut q.*]

Quatrième proportionnelle: [hapax; formula che permette di mostrare la relazione esistente nella creazione di forme regolari all'interno di una lingua]; Le nombre cardinal n'ayant pas la nasale finale, ces formations sont conformes à la règle établie plus haut. Si, à côté de *pañcathá* le sanskrit — mais le sanskrit seul — nous montre déjà dans le *Véda* la forme *pañcamá*, c'est que, pour nous servir de la formule commode de M. Havet, étant donnés *pañca* et le couple *saptá-saptamá*, ou bien *dáça-daçamá* etc., l'Hindou en tira tout naturellement la *quatrième proportionnelle*: *pañcamá*. (p. 31)

Rapport: Cette règle est singulière, parce que partout ailleurs le rapport $A : \bar{A}$ diffère absolument du rapport $a_1 : a_2$. (p. 88)

{*ED; Status et motus; Notes Whitney; II corso; III corso*}

Régularité idéale: [hapax]; La loi qui préside à l'apparition de l' \bar{a} long ne se vérifiera pas pour toutes les racines. Certains verbes, comme $\theta\alpha\pi\tau\omega$ ou $\lambda\acute{\alpha}\pi\tau\omega$, ont complètement renoncé à l' \bar{a} long. Nous

reviendrons sur ces cas anormaux (v. p. 147 seq.). Nous passons à l'examen des principales formations verbales. Sauf une légère inégalité au parfait actif, le verbe $\lambda\bar{\alpha}\theta\omega$ conserve le paradigme dans sa régularité idéale. (p. 144)

{ED; I corso}

Relation: [«Rapport, liaison qui existe, est conçu comme existant entre deux choses, deux grandeurs, deux phénomènes.» (TLFi). Anche se i termine non riceve una definizione tecnica in alcuni passaggi vi un uso inconscio che richiama all'idea di lingua come sistema di relazioni]; Il se trouve que *e* est toujours avec *o*, et *a* toujours avec \bar{a} . Un tel fait est inimaginable. 3° Les trois espèces d'*a* supposées pour la langue mère (*a o ā*) n'étaient pas, évidemment, sans une certaine relation entre elles : mais cette relation ne peut avoir rien de commun avec celle que nous leur trouvons en Europe, puisque dans la langue mère *e* et *a*, par hypothèse, étaient encore un seul phonème. (p. 115)

{Status et motus; Note Whitney; I corso}

Samprasāraṇa: [v. area B; discusso]; Gardons-nous aussi de prononcer le mot *samprasāraṇa*: ce terme, il est vrai, désigne simplement le passage d'une semi-voyelle à l'état de voyelle; mais en réalité il équivaut dans tous les ouvrages de linguistique à: rétrécissement des syllabes *ya, wa, ra* (*ye, we; yo, wo*) en *i, u, r̥*. Dans l'esprit de celui qui emploie le mot *samprasāraṇa*, il y a inévitablement l'idée d'une action spéciale de *y, w, r* sur la voyelle qui suit, et d'une force absorbante dont jouiraient ces phonèmes. Si tel est le sens qu'on attache au mot *samprasāraṇa*, il faut affirmer nettement que les affaiblissements proethniques n'ont rien à faire avec le *samprasāraṇa*. (pp. 47-48)

Séparation (de forme): [differenziazione di una forma in due nei cambiamenti successivi della lingua, tale aspetto gioca un ruolo nell'individuazione del sistema vocalico primitivo]; La raison de cette violente séparation de deux formes dont la congruité est aussi parfaite que possible? C'est que les idiomes letto-slaves n'ont pas de diphthongue *eu*, et que par conséquent la période européenne n'en pouvait point posséder non plus. (p. 63)

{I corso}

Sifflante: [v. area B; in riferimento alla sua presenza in indoeuropeo]; Pour ce qui concerne ce dernier point, nous nous permettrons seulement d'attirer l'attention sur le parallèle *sákhā(i)* — $\Lambda\eta\tau\acute{\omega}$ posé à la page 187, et qui nous détermine, avec les autres arguments bien connus, à admettre l'absence de sifflante après $\bar{a}n$, $\bar{a}m$, $\bar{a}r$ et $\bar{a}i$ dans la dernière phase de l'indoeuropéen. (p. 200)

Signe diacritique: [alcune considerazione sull'uso dei segni diacritici per segnalare le liquide e le nasali sonanti]; Le signe diacritique que nous adoptons pour marquer les liquides et nasales sonantes ($ṛ \eta \etã$) a un emploi différent dans les *Grundzüge der Lautphysiologie* de Sievers (p. 89). Aussi avons-nous cherché à l'éviter, mais inutilement: qu'on considère que la désignation ordinaire *r* devenait impossible, puisqu'elle eût entraîné la confusion de la nasale sonante (η) avec la nasale cérébrale sanskrite; que d'autre part la désignation *r* (Sievers, Brugmann) ne saurait être introduite dans la transcription du sanskrit, qu'enfin le caractère $ṛ$ a été employé déjà par M. Ascoli précisément avec la valeur du *r*-voyelle, et l'on reconnaîtra que si nous innovons, c'est du moins dans la plus petite mesure possible. (p. 8)

{Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

Son: [in un senso generale per riferirsi alle caratteristiche fisiche e fisiologiche dei suoni linguistici]; Cette possibilité écartée, il n'y a plus qu'une solution plausible au problème: transporter tel quel dans la langue mère le schéma obtenu pour l'europpéen, sauf, bien entendu, ce qui est de la détermination exacte du son que devaient avoir les différents phonèmes. (p. 115)

Ils seraient issus du son $^{-A}$ affaiblissement proethnique de ces phonèmes. Libre de toute influence, la voyelle $^{-A}$ semble avoir incliné vers l' α . (p. 169)

Dans les idiomes du nord nous trouvons en général les mêmes sons que pour la nasale sonante brève. Le phonème A dont $\bar{\eta}$, selon nous, était suivi, n'a pas laissé de trace. (p. 256)

Cfr. *phonème*

{ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

Sonante: [area B; discusso in relazione all'indoeuropeo]; l'état de *sonantes*, c'est-à-dire qu'elles étaient susceptibles d'accent syllabique, capables de former une syllabe (p. 7)

Cfr. *coefficient sonantique, liquide, nasale, voyelle*.

{Ph; ThS; I corso}

Sonantique: [che si riferisce alle *sonante* v. *coefficient sonantique*];

Sonore: [v. area B; S. sottoliena che alcuni fonemi sonori hanno potuto influenzare alcune trasformazioni linguistiche]; On ne peut, vu la 3^e pers. du pluriel, — à moins d'admettre que la désinence de cette

personne fût à l'origine – *mti* – chercher dans le son labial la cause de la transformation. Il faudra l'attribuer aux *sonantes*, ou plus généralement peut-être aux *sonores*. C'est le seul cas où la substitution du phonème a_2 au phonème a_1 trouve son explication dans une action mécanique des sons avoisinants. (p. 83)

Spéculation: [«Étude, recherche abstraite, théorique» (*TLFi*)]; c'est une nécessité, c'est la première école où il faut passer; car il s'agit ici, non de spéculations d'un ordre transcendant, mais de la recherche de données élémentaires, sans lesquelles tout flotte, tout est arbitraire et incertitude. (p. 3)

Structure (grammatical): [in riferimento alla grammatica dell'indoeuropeo in quanto riflesso nelle diverse lingue successive]; Evidemment la loi primitive était que l' a_1 radical cédât la place à a_2 dans le thème en -*a*. Toutes les infractions dont se sont rendues coupables les différentes langues ne sont pas parvenues à obscurcir ce trait caractéristique de leur commune structure grammaticale. (p. 76)

Successif: [v. *époque*];

{*Prolusioni*; *ED*; *Status et motus*; *ThS*; *Notes Item*; *III corso*}

Suffixe: [v. area B; la suffissazione ha avuto un ruolo importante nei cambiamenti subiti dal vocalismo indoeuropeo nelle lingue successive]; Mais si le suffixe commence par une voyelle, leur coefficient sonantique aura la qualité de consonne, et ces mêmes racines ressembleront de tout point aux racines de la classe C; ainsi $\epsilon\text{-}\pi\lambda\text{-}\acute{o}\text{-}\mu\eta\nu$ comme $\xi\text{-}\sigma\chi\text{-}o\text{-}v$. (p. 10)

L'adjonction du suffixe *-ti* nécessite également l'expulsion de l' a (*e*) radical. Nous ne citons que les cas où cette loi a donné naissance au *r* (p. 16)

Syllabe: [v. area B; criticato v. *cellule* anche se il termine più attestato è *syllabe*];

{*Ph*; *ThS*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Symphongue: [Hapax; «expulsion de *e*» (*SM*)]; Ils concourent au vocalisme de la racine. Suivant que l'*e* persiste ou disparaît, leur fonction varie: *r*, *l*, *m*, *n*, de consonnes deviennent sonantes; *i* et *u* passent de l'état *symphongue* à l'état *autophongue*. (p. 9)

opp. *autophongue*; Cfr. *coefficient sonantique*

Système des voyelles: [su *système* v. area A; insieme coordinato delle vocali di una lingua, in particolare riguarda le ipotesi sulla ricostruzione delle vocali nell'indoeuropeo, spesso la testa è usata per l'intera espressione che unita al nome di uno studioso indica l'ipotesi in forma sintetica del vocalismo indoeuropeo di ciascuno (es. *système de Curtius*, *système d'Amelung* etc.). Naturalmente il termine si riferisce anche alla ricostruzione fatta da S. nel *Mémoire*. Nello specifico per S. il vocalismo deve essere trattato in maniera sistematica e non può essere risolto prendendo in considerazione un elemento alla volta]; le reste des voyelles ne sera pris en considération qu'autant que les phénomènes relatifs à l' a en fourniront l'occasion.

Mais si, arrivés au bout du champ ainsi circonscrit, le tableau du vocalisme indo-européen s'est modifié peu à peu sous nos yeux et que nous le voyions se grouper tout entier autour de l' a , prendre vis-à-vis de lui une attitude nouvelle, il est clair qu'en fait c'est le système, des voyelles dans son ensemble qui sera entré dans le rayon de notre observation et dont le nom doit être inscrit à la première page. (p. 3)

Nous croyons représenter exactement le système de M. Curtius par le tableau suivant (p. 4)

En général nous ne nous sommes posé aucune tâche relativement à l'*e* européen, le fait de son apparition concordante dans les différentes langues étant reconnu par les partisans de tous les systèmes. Nous devons cependant nous occuper de l'*e* pour autant qu'on veut le mettre en rapport avec l' a et combattre les arguments qui tendraient à établir qu'à une époque quelconque l'*e* et l' a (*i*) ne faisaient qu'un. (p. 63)

Tout cela pourra paraître suggéré par les besoins du système. Quelle nécessité y a-t-il après tout de soutenir que *saka*, $\acute{\alpha}\gamma\omega$, doivent appartenir à une autre formation que $\phi\acute{\epsilon}\rho\omega$? C'est cette nécessité, urgente à nos yeux, que nous voudrions accentuer d'une manière bien précise. (p. 153)

Cfr. *vocalisme, voyelle*

{*Ph*; *ED*; *Notes Whitney*; *ThS*; *Item*; *LG*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

Système morphologique: [hapax]; Dans la série des formes énumérées p. 258 seq. le propre des langues ariennes est de ne refléter le phonème initial en question que comme une sonante de l'espèce commune. Mais, ce qui est plus étrange, la même famille de langues nous montre encore ce phonème encasté dans un système morphologique pareil à celui de toutes les autres racines et obéissant, au moins en apparence, au mécanisme habituel. (p. 261-262)

{*Ph*; *ED*; *Notes Whitney*; *ThS*; *Item*; *LG*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

1Terme: [elemento di un sistema, soprattutto in riferimento agli elementi del sistema vocalico indoeuropeo ricostruito]; Autre était le système de Schleicher. Admettant dans chaque série vocalique deux degrés de

renforcement produits par l'adjonction d'un ou de deux *a*, il posait pour la série de l'*a* les trois termes: *a aa aā*. (p. 5)

Ainsi que nous l'avons dit p. 126 seq.. nous considérons *a*₁ comme une voyelle primitive et nullement affaiblie, et *a*₂ comme une modification de cette voyelle. Autant il est vrai qu'on retrouve partout les trois termes *a*₂, *a*₁, *a*-zéro, autant, à notre avis, il serait erroné de croire qu'ils forment une *échelle* à trois degrés et que *a*₁ est une étape entre *a*₂ et zéro. (p. 203)

Cfr. *système des voyelles, vocalisme*

{*Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

2Terme: [termine tecnico proprio di una disciplina o di un dominio di ricerca, soprattutto in riferimento ai termini della linguistica dell'Ottocento]; Si le terme de *syllabe* n'était ici plus ou moins consacré par l'usage, nous lui préférierions beaucoup celui de *cellule* ou d'*unité morphologique*, car un grand nombre de racines et de suffixes — p. ex. *sta₁A-*, *pa₁rA-* (§ 14), *-ya₁A*, peut-être aussi *ka₁i-*, *-na₁u* etc. — sont disyllabiques. Définissons donc bien ce que nous entendons par «syllabe» ou cellule: *groupe de phonèmes ayant, à l'état non affaibli, le même a₁ pour centre naturel*. (p. 174)

{*Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Transition: [in riferimento all'evoluzione delle lingue a partire dall'indoeuropeo e in particolare rispetto al ruolo delle nasali]; L'idée qu'une voyelle nasale aurait formé la transition est ce qui se présente le plus naturellement à l'esprit, mais je ne sais si la série de l'*m*, où c'est évidemment *ām* (*dāntá* = **dāmtá*) qui fait pendant à l'*a*, est de nature à confirmer une telle supposition. (p. 234)

{*Prolusioni*}

Valeur: [nel senso di funzione che ricopre un certo elemento nei diversi aspetti linguistici presi in considerazione]; La valeur morphologique de cet *m* n'est du reste pas connue, et en le plaçant provisoirement sous la rubrique syllabes suffixales nous n'entendons en aucune manière trancher cette obscure question. (p. 31)

{*Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Variable: [v. area B]; La racine contient une liquide ou une nasale non initiale. On ne pourrait, je crois, démontrer pour aucun exemple de cette sorte que la voyelle variable (*a o*) a été de tout temps une voyelle pleine: tous ces mots au contraire paraissent liés aux phénomènes spéciaux auxquels nous faisons allusion ci-dessus. (p. 101)

Virtuellement: [hapax; che esiste in potenza, anche se la forma linguistica specifica è non attestata]; Nous ne nous sommes pas préoccupé jusqu'ici des syllabes de redoublement. Le peu de chose qu'on sait de leur forme primitive rend leur analyse tout à fait conjecturale. Il s'agirait avant tout de déterminer si le redoublement doit être regardé comme une espèce d'onomatopée, ou s'il constitue une *unité morphologique* régulière, le caractère de l'unité morphologique étant de contenir, à l'état normal, *a*₁.

Au parfait, rien n'empêche d'admettre cette dernière hypothèse. Comme le ton repose au singulier de l'actif sur la racine et partout ailleurs sur les désinences, la reduplication perd forcément son *a*₁, mais elle ne le possède pas moins virtuellement. (p. 222)

Vocalisme: [descrizione e insieme delle vocali di una lingua o di una famiglia linguistica]; Ces quatre espèces d'*a* que nous allons essayer de retrouver à la base du vocalisme européen, nous les poursuivrons plus haut encore, et nous arriverons à la conclusion qu'ils appartenaient déjà à la langue mère d'où sont sorties les langues de l'Orient et de l'Occident. (p. 7)

Ici nous devons faire mention d'une innovation très étendue qui donne au vocalisme letto-slave une physionomie à part. (p. 155)

Cfr. *système des voyelles, voyelle*

{*ThS*}

Voyelle: [v. area B; nel trattare la questione delle nasali e liquide sonanti – in relazione alla ricostruzione del vocalismo indoeuropeo – il termine voyelle è usato insieme a consonne per marcare la differente funzione che può essere assunta da questa classe di elementi. Attestato anche nella forma aggettivale *vocalique*]; Il est certain tout d'abord qu'au *r* indien correspond presque constamment en zend un phonème particulier, très-voisin sans doute du *r*-voyelle, savoir *ērē*: aussi le *r* de la période indo-iranienne ne trouvera plus aujourd'hui de sceptiques bien décidés. (p. 8)

Dans ces derniers, la désinence commence par une voyelle et la nasale restait consonne; aux cas «faibles» au contraire elle était obligée de prendre la fonction de voyelle, parce que la désinence commence par une consonne. (p. 25)

Il ressort de ce qui précède que la voyelle des formes réduites de nos racines diffère en tous cas de ce qu'on appelle l'*e* européen.(p. 134)

Cfr. *sonante, système des voyelles, vocalisme*

{*Ph; I corso; III corso*}

Termini appartenenti all'area A presenti nel *Mémoire*

Arbitraire	Diagramme	Physiologique
Buccal	Hypothèse	Prototype
Cavité	Induction	Théorie
Conséquence	Principe	Transcendent
Contradictoire	Organe	Type

Termini appartenenti all'area B presenti nel *Mémoire*

Abstrait	Designer	Marquer
Accent	Désinence	Masculin
Accord	Dialecte	Métaphonie
Accentuation	Dictionnaire	Métaplasme
Accusatif	Diphthongue	Métathèse
Actif	Doublets	Métrique
Adjectif	Duel	Monosyllabe
Adverbe	Disyllabique	Morphologie
Affaiblissement	Etymologie	Morphologiquement
Allongement	Etymologique	Moyen
Alpha	Euphonique: v. <i>euphonie</i>	Nasalisé
Alternance	Faible	Neutre
Analogie	Famille	Nom
Analyse	Fermé	Nominal
Aoriste	Flexion	Objet
Arbre généalogique: v. <i>généalogie</i>	Forme	Occlusion
Articulé	Fort	Onomatopée
Aspiration	Futur	Orthographique
Aspirée	Génitif	Palatale
Baryton	Grammaire	Palatalisation
Base	Grammaire comparée	Paradigme
Bref	Grammairien	Parfait
Catégorie	Grammatical	Participe
Cérébrale	Gouna: v. <i>guna</i>	Parent
Chute	Gutturale	Particule
Comparable: v. <i>comparaison</i>	Hiatus	Passé
Comparaison	Hystérogène	Passif
Comparatif	Idiome	Pénultième
Composé	Imparfait	Permutation
Composition	Impératif	Phonétique: agg. e sost.
Conjugaison	Infinitif	Phonétiquement
Consonantisme	Intransitif	Phonique
Consonantique	Instrumental	Phrase
Consonne	Labiale	Pluriel
Déclinaison	Latente	Plus-que-parfait
Décomposition	Lautphysiologie	Présent
Définition	Liaison	Position
Dentale	Linguiste	Préfixe
Dénominatif	Linguistique: sost e agg.	Préposition
Dérivé	Loi:	Prétérit
	Long/Longue	Primaire

Una raccolta terminologica saussuriana
1878 *Mémoire*

Pronom (personnel)
Prononciation
Proposition
Qualité
Quantité
Racine
Radical
Redoublé (aoriste)
Redoublement
Réduction
Renforcement
Règle
Régulier
Secondaire
Semi-voyelle
Sens
Signification
Signifier
Singulier
Spirante
Substantif
Substitution
Synonyme
Syncope
Syntaxe
Temps
Terminaison
Thème
Ton
Transitif
Vélaire
Verbal
verbe
Zéro